

Commémorations, scandale et circulation de l'information : le Centenaire de la bataille de Verdun sur Twitter

Le Centenaire de la Grande Guerre fait l'objet de nombreuses commémorations. Sur le réseau social numérique Twitter, des millions de tweets l'évoquent. En analysant des données collectées sur Twitter, cet article, après avoir donné une vision générale des traces du centenaire sur ce réseau, se penche sur le cas des commémorations polémiques de la bataille de Verdun.

Centenaire, Twitter, Grande Guerre, Verdun, scandale

The Centenary of the Great War gave birth to numerous commemorations. On the on-line social network Twitter, millions of tweets mention it. By analyzing data collected on Twitter, this article, after giving an overview of the traces of the centenary on this network, looks at the case of the polemical commemorations of the Battle of Verdun.

Centenary, Twitter, Great War, Verdun, scandal

Introduction

À l'occasion du Centenaire de la Grande Guerre, de nombreux pays, anciens belligérants, ont organisé de grandes séries de commémorations depuis novembre 2013. À notre connaissance, il s'agit de la première commémoration de grande ampleur qui s'inscrit dans un nouveau contexte médiatique, celui des réseaux sociaux numériques, qui ont – tout particulièrement Facebook ou Twitter – été utilisés massivement à l'occasion des cérémonies, mais aussi, de manière continue, pendant toute la durée du Centenaire.

Nous allons nous pencher plus spécifiquement sur l'usage de Twitter pendant le Centenaire. Créé en mars 2006, Twitter est un réseau social numérique dit de *microblogging*, permettant de publier sur la plateforme twitter.com de courts messages de 140 caractères à l'origine, 280 depuis novembre 2017. Ces messages peuvent être retweetés, c'est-à-dire cités tel quel ou avec un commentaire. Un utilisateur peut en mentionner un (ou plusieurs) autre(s) en écrivant leurs pseudonymes commencé par « @ » pour, par exemple, entamer une discussion. Il peut également insérer un hashtag ou « mot-dièse », c'est-à-dire un mot-clé précédé d'un croisillon (« # »). L'usage du hashtag, fonctionnalité inventée par les utilisateurs de Twitter, peut correspondre à différentes pratiques : valoriser une idée, ironiser ou rejoindre un sujet plus largement discuté par d'autres comptes Twitter. Ces derniers sont d'une très grande variété : comptes institutionnels, comptes personnels mais aussi comptes automatisés de diverses natures (*bots*).

Twitter, au contraire de Facebook par exemple, repose sur un modèle d'ouverture relative de l'accès à ses données. En avril 2014, nous avons ainsi pu démarrer une collecte de données autour du Centenaire de la Grande Guerre : en utilisant l'interface de programmation dite de *streaming*, nous avons collecté cinq millions de tweets environ jusqu'à aujourd'hui, sur la base de mots clés en anglais, allemand et français. La collecte continuera, dans la mesure du possible, jusqu'au centenaire du traité de Versailles signé avec l'Allemagne le 28 juin 1919. Toutefois, la version opérationnelle de la base de données que nous utilisons ici couvre la période allant d'avril 2014 à novembre 2016. Cette version de la base de données contient près de 3,5 millions de tweets, dont 1,1 million sont des tweets originaux et environ 2,4 millions sont des retweets. Ces tweets ont impliqué un peu plus de 840 000 utilisateurs. Ils contiennent en tout plus de 140 000 hashtags ou mots-dièses, dont 120 000 n'ont été utilisés que dix fois ou moins. Environ 85 % des tweets collectés sont en anglais, 10 % des tweets sont en français. Les 5 % restant sont en diverses langues. Peu d'entre eux sont en allemand : pour le comprendre, notre hypothèse principale repose sur le fait que, malgré des expositions et des publications en nombre important, la Grande Guerre n'est pas un objet mémoriel outre-Rhin (Patin, 2014). Toutefois, une autre explication peut reposer sur l'usage de Twitter, plus faible en Allemagne (7 % de la population déclarant utiliser Twitter) qu'en France (11%) ou au Royaume-Uni (20%) d'après une étude publiée en janvier 2016 (We Are Social Singapore, 2016).

Une telle collecte de tweets n'est pas sans poser d'importantes problématiques méthodologiques. Si nous ne les évoquerons pas, nous renvoyons toutefois sur ces sujets nos lecteurs à nos publications antérieures (Clavert, 2018).

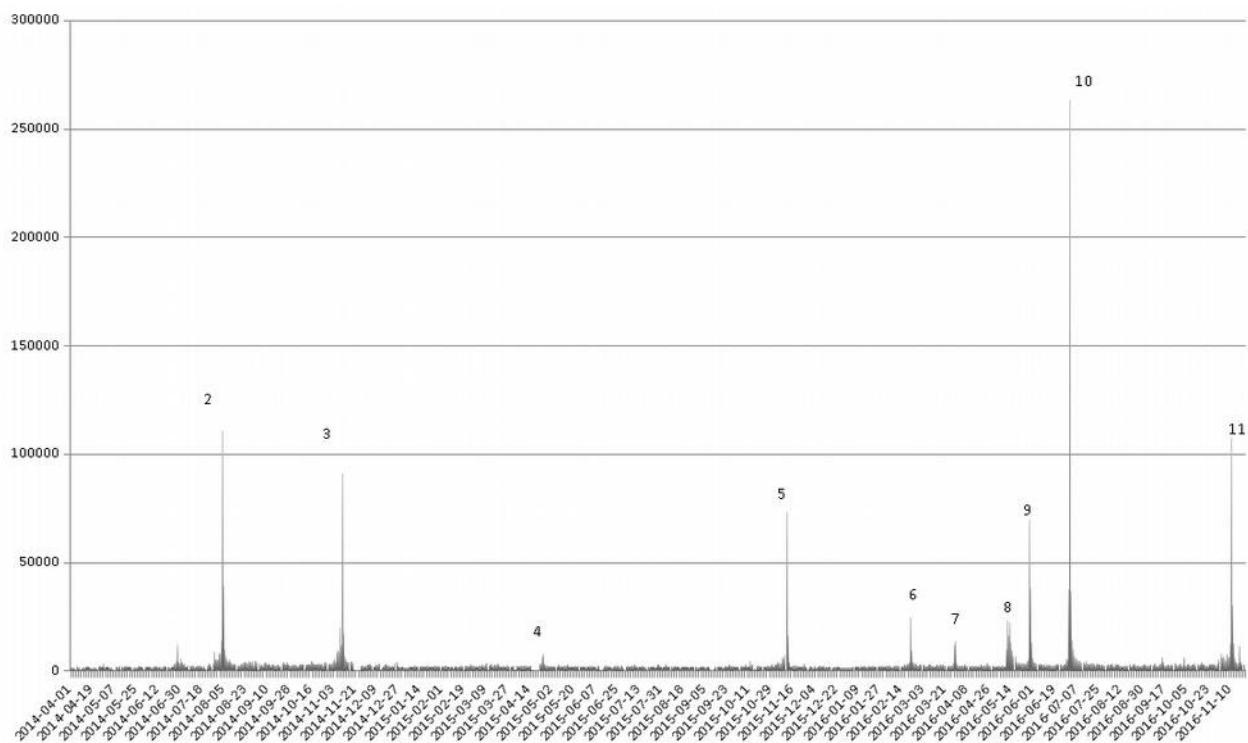
L'un des intérêts de ce projet de recherche est de s'interroger sur les interactions pouvant exister entre les commémorations, les traces de mémoire collective d'un côté, l'usage des réseaux sociaux numériques et plus particulièrement de Twitter d'un autre. Pour ce faire, nous utilisons des procédés dits de lecture distante, notamment tels qu'exposés dans *Graphs, maps and trees* de Franco Moretti (2007). Définie de manière très rapide, la lecture distante consiste à demander à l'ordinateur de lire pour nous, lorsque la masse de données à exploiter est trop importante pour une lecture humaine, proche de nos sources. Les méthodologies de lecture distante sont ainsi des approches quantitatives centrées autour du texte. Concrètement, il s'agit d'utiliser des outils informatiques : visualisation de données (dont celle des réseaux sociaux) ou fouille de texte, c'est-à-dire une approche statistique du texte, par exemple. Nous articulons toutefois cette lecture distante avec une lecture plus proche de nos sources (Clavert, 2014) : nous allons employer une méthode utilisant ainsi une approche macroscopique pour comprendre le contexte large des échos du Centenaire sur Twitter, puis nous passerons progressivement à une approche au microscope permettant de mieux comprendre un

ensemble de deux événements, qui, dans le contexte large, apparaissent comme particuliers : l'annulation d'un concert du rappeur français Black M et la commémoration franco-allemande de la bataille de Verdun du 29 mai 2016.

Le Centenaire de la Grande Guerre sur Twitter : généralités

Twitter a été et est encore un lieu d'expression autour de la Première Guerre mondiale. Pour comprendre les usages qui s'y expriment autour du Centenaire, les échos des commémorations qui s'y expriment, nous allons nous pencher en premier lieu sur la temporalité générale des tweets que nous avons collectés (figure 1).

Figure 1 : Nombre de tweets par jour



Source : auteur.

En se penchant sur le nombre de tweets par jour, nous pouvons opérer une double observation : de nombreux « pics », c'est-à-dire des jours ou des ensembles de jours où le nombre de tweets est nettement plus élevé que le reste de l'année, correspondent à des grands moments de commémoration d'une part ; un ensemble de deux pics (8 et 9) font montre d'un profil différent de celui des autres pics d'autre part.

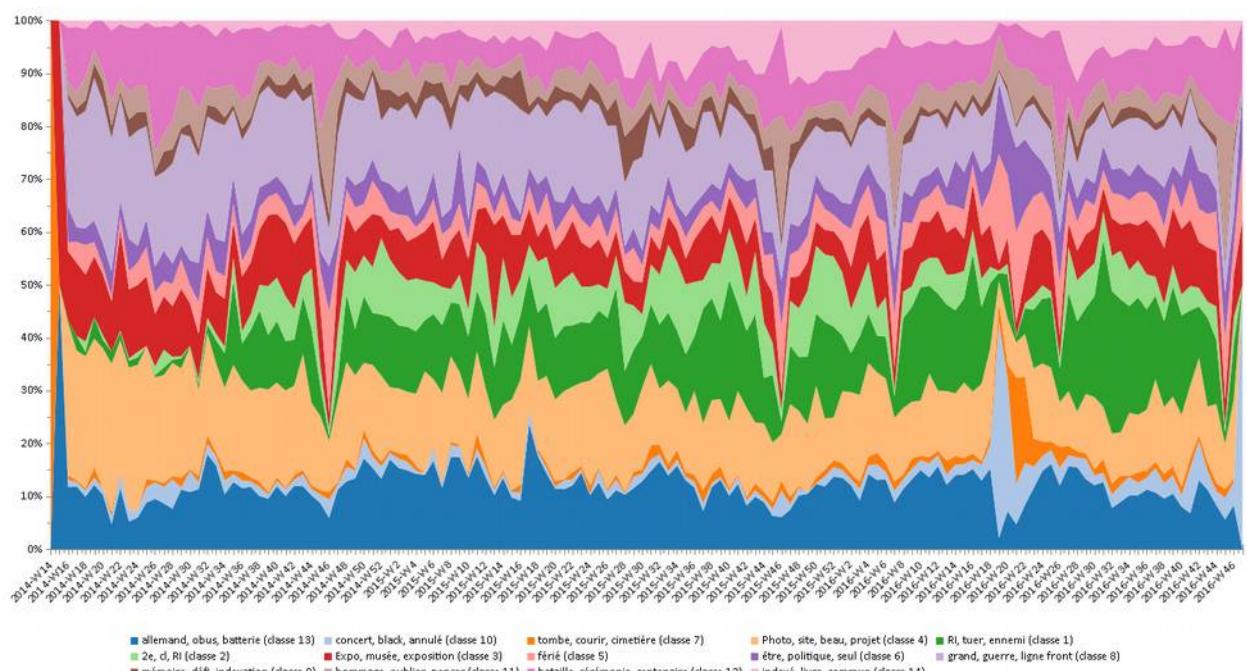
Les pics observés ici sont de différentes natures : des événements concernant l'ensemble des belligérants (28 juin 2014, centenaire de l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand) ; le 11 novembre – qui touche l'ensemble des belligérants mais est en premier lieu commémoré en France

(3, 5 et 11) et qui est également le seul événement récurrent dans notre base de données – ; les entrées en guerre (2), mais dont la commémoration a d'abord été marquée par le centenaire du 4 août 1914, c'est-à-dire de l'entrée en guerre du Royaume-Uni ; des événements concernant un groupe de belligérants dont le centenaire du débarquement de Galipoli, devenu l'ANZAC Day, jour de commémoration de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande (4) ou le centenaire de l'*Easter rising* en Irlande (7) ; et, enfin, le centenaire des grandes batailles de l'année 1916 (6 et 8-10).

Dans ce dernier cas, la commémoration franco-britannique du centenaire de la bataille de la Somme (1^{er} juillet 2016) a été le jour où la Grande Guerre a sans doute été la plus tweetée (10). Le centenaire de la bataille de Verdun (6, 8 et 9) a fait l'objet de deux grandes commémorations (et d'une série de commémorations plus précises et d'envergure moindre) : en février 2016, pour le centième anniversaire des débuts de la bataille, cérémonie en présence du ministre français de la Défense et ayant mis en scène notamment un hommage aux officiers saint-cyriens tombés au combat ; le 29 mai 2016, pour une cérémonie franco-allemande, à l'ossuaire de Douaumont. Toutefois, cette seconde commémoration de la bataille de Verdun fait l'objet d'un profil particulier, avec un double pic (8, 9) dont le premier précède la commémoration.

Les commémorations du 11 novembre et celles liés à la bataille de Verdun, sont des événements où les tweets francophones sont majoritaires, alors que, pendant le reste de la période étudiée, le nombre de tweets anglophones est largement supérieur. En s'intéressant à un sous-corpus de tweets français, nous pouvons nous attarder au contenu du sous-corpus et, surtout, à sa temporalité.

Figure 2 – Projection chronologique d'une classification hiérarchique descendante (méthode Reinert) des tweets collectés



Source : auteur.

La figure 2 est une projection dans le temps des grandes thématiques qui marquent le sous-corpus des tweets francophones. Chaque couleur représente une thématique. Ces thématiques, ou classes, sont constituées d'un ensemble de tweets dont la similarité a été évaluée statistiquement signifiante sur la base de cooccurrences de mots présents dans ces tweets. Les mots indiqués sont les mots les plus caractéristiques de cette classe. Ces classes sont constituées sur la base de la méthodologie Reinert (Reinert, 1983) telle que rendue possible par le logiciel IRaMuTeQ (Ratinaud & Dejean, 2009).

Cette figure 2 nous permet d'analyser la temporalité du sous-corpus francophone. Cette temporalité est double : si, toute l'année, le soldat mort pour la France est l'objet central de la mémoire collective de la Grande Guerre dans ce corpus, le vocabulaire de l'hommage est plus général lors des grandes commémorations, et plus particulier – c'est-à-dire s'intéressant à des Poilus précis - le reste de l'année.

Cette dichotomie s'explique par l'activité qui s'est déployée autour de la base de données des Morts pour la France, publiée par le ministère français de la Défense sur le site web *Mémoire des Hommes* (<http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/>). Cette base de données recense, à l'origine avec peu de métadonnées descriptives, l'ensemble des 1,3 millions de morts ayant obtenu la mention « Morts pour la France », c'est-à-dire décédé des suites de faits de guerre. Le contenu de cette base de données est d'abord constitué d'images des actes administratifs déclarant une personne morte pour la France. Un module d'indexation a été fourni, permettant de transformer ces images en texte à proprement parler, c'est-à-dire en texte vu comme texte par l'ordinateur. Ce module d'indexation a fait l'objet d'une appropriation par de nombreux internautes, dont beaucoup ont un compte Twitter et utilisent un hashtag particulier (#1j1p). Chaque fiche indexée fait alors l'objet d'un tweet décrivant la personne – la plupart du temps un Poilu – dont elle est l'objet (Clavert, 2018). Les classes 14, 1 et 2 sont représentatives de ce phénomène.

Les jours de grandes commémorations font l'objet de tweets différents : l'indexation ne s'arrête certes pas, mais les termes utilisés dans de nombreux tweets font surtout l'objet d'un hommage plus général aux soldats morts pour la France. Pour chaque 11 novembre, pour la commémoration du centenaire de la bataille de Verdun de février 2016 et pour le centenaire de la bataille de la Somme le 1^{er} juillet 2016, les termes de l'hommage aux Poilus sont bien plus généralistes.

Toutefois, une exception est présente : la commémoration franco-allemande de la bataille de Verdun, en mai 2016. Les deux classes les plus représentatives touchent à un vocabulaire bien différent : classes 7 (tombe, courir, cimetière) et 10 (concert, black, annulé). La classification des

tweets par thèmes et la temporalisation de ces classes confirme ainsi cette anomalie, déjà constatée lors de l'analyse de la temporalité générale révélée par notre base de données de tweets (figure 1), qu'est la commémoration franco-allemande du Centenaire de la bataille de Verdun.

Les commémorations du Centenaire de la bataille de Verdun

Par les commémorations des deux grandes batailles de 1916, Verdun et la Somme, l'année 2016 a été une année charnière du Centenaire, faisant le lien entre l'année 2014 et, probablement, l'année 2018, d'autant plus qu'elles ont impliqué trois des principaux belligérants du front Ouest : la France, le Royaume-Uni et l'Allemagne. Les années 2015 et 2017 (à l'exception de la commémoration de l'entrée en guerre des États-Unis) ont été des années moins denses. Le Centenaire de la bataille de Verdun a été commémoré en trois temps : en février 2016 pour son déclenchement lors d'une cérémonie uniquement française et centrée sur les troupes armées ; en mai 2016, dans un cadre franco-allemand ; lors de cérémonies ponctuelles pour des événements plus précis de la bataille de Verdun.

La commémoration franco-allemande a fait l'objet de deux scandales : l'annonce de l'organisation d'un concert du rappeur français Black M par la mairie de Verdun pour remercier les jeunes Français et Allemands qui ont participé à la scénographie de la commémoration ; la cérémonie elle-même, mise en scène par un Allemand et impliquant ces jeunes, vêtus en couleur, courant dans le cimetière militaire proche de l'Ossuaire de Douaumont.

La commémoration de Douaumont n'est pas la première à avoir engendré une polémique. Le 11 novembre 2014, par exemple, un avion piloté par un représentant de *La Manif Pour Tous* – un mouvement politique constitué lors des débats puis du vote en 2013 de la loi française ouvrant le mariage civil aux couples homosexuels – a survolé le site de Notre Dame de Lorette où le président de la République d'alors, François Hollande, inaugurait l'Anneau de la Mémoire (Reichman, 2014). Toutefois, les polémiques autour de Verdun contrastent à la fois avec les commémorations de février 2016 et avec celles de la bataille de la Somme, le premier juillet suivant, alors que celle de Notre Dame de Lorette a été moins relatée, de manière générale, dans les médias.

Lors de ces deux scandales liés aux commémorations de la bataille de Verdun, les réseaux sociaux numériques ont joué un rôle non négligeable, notamment de diffusion de l'information et du scandale. En nous penchant sur le cas de Twitter, nous allons tenter de comprendre ce rôle et de le réintégrer dans une sorte de fabrique du scandale.

Nous allons ici nous inspirer de la notion de scandale telle qu'elle est définie par Hervé Rayner (2015). Nous proposons de séparer le fait supposé scandaleux du scandale lui-même : l'existence du

premier n'implique pas le déclenchement du second. L'une des caractéristiques d'un scandale est qu'il se trouve à l'intersection de plusieurs espaces sociaux. Dans le cas du centenaire de Verdun, poser la question du lien entre les deux faits supposés scandaleux (le concert du rappeur Black M ; la scénographie de la commémoration) et les scandales déclenchés sur Twitter et ailleurs revient notamment à poser la question suivante : comment le « scandale » est-il sorti de la « fachosphère » (Mercier, 2015; Albertini & Doucet, 2016; Gimenez & Voirol, 2017), parfois appelée la « réinfosphère » (Mansour & Roth, 2014; Blanc, 2016), et a-t-il été repris par des médias à une audience bien plus large ?

Chronologie et contenu des deux scandales

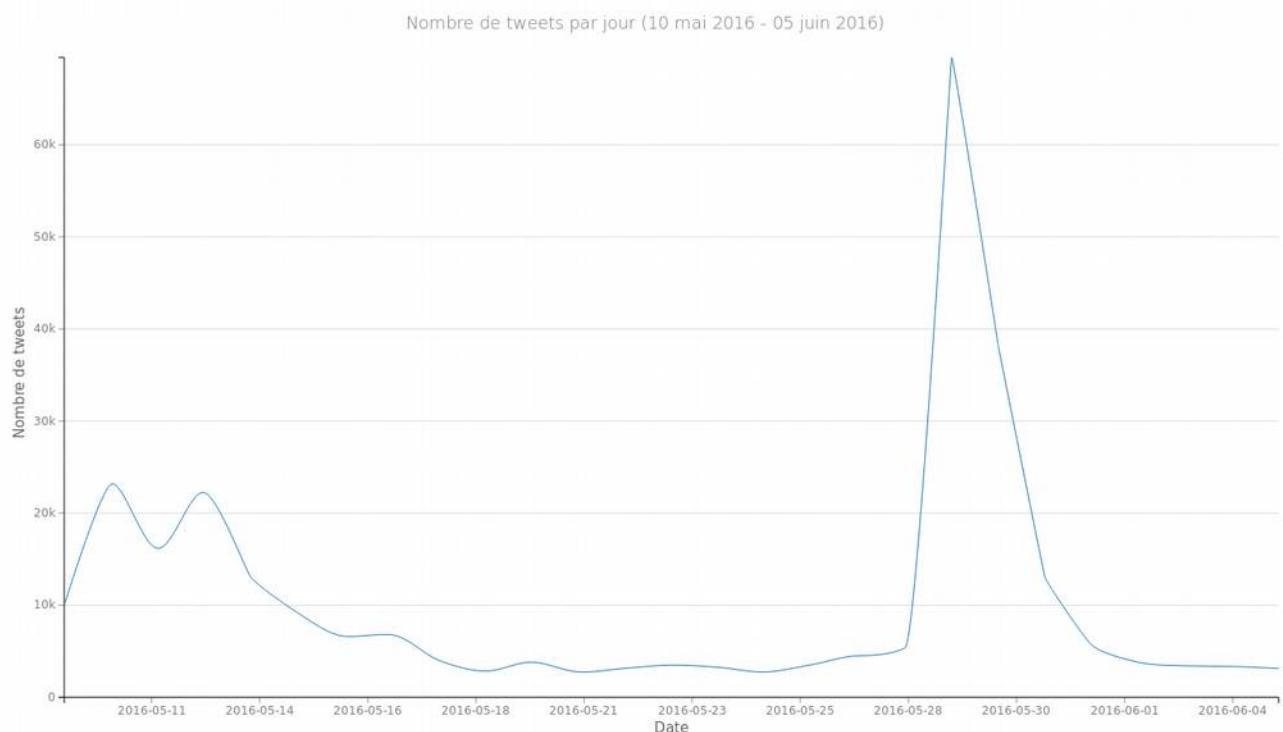
Le scandale autour de l'artiste Black M est lié à une initiative de la commune de Verdun. Cette dernière, pour remercier les jeunes Français et Allemands de leur participation aux commémorations, a souhaité organiser un concert de rap dans la soirée suivant la journée de commémoration. Elle a alors soumis un dossier à la Mission du Centenaire – l'organe interministériel qui chapeaute le Centenaire – pour obtenir un financement. Le 10 mai 2016, l'influent site web d'extrême-droite se présentant comme une « revue de presse » *F de souche* (<http://www.fdesouche.com/>) (Albertini & Doucet, 2016) publie un billet (fdesouche, 2016a) sur le concert de Black M en insistant sur les paroles critiques envers la France et les Français de certains de ses morceaux. Ce billet a été suivi de plusieurs autres dont (fdesouche, 2016b) par exemple. La polémique enfle, la Mission rejette la demande de subvention, le concert est annulé. Alpha Diallo, dit Black M, publie un communiqué rappelant que son grand-père, tirailleur sénégalais, a combattu pour la France pendant la Seconde Guerre mondiale. Une autre polémique, hors du champ de cet article, a suivi, sur la qualité, finalement prouvée, de tirailleur sénégalais du grand-père de Black M.

Le dimanche 29 mai 2016, se déroule à l'ossuaire et au cimetière militaire de Douaumont une cérémonie franco-allemande de commémoration de la bataille de Verdun en présence du président François Hollande et de la chancelière de la République fédérale d'Allemagne Angela Merkel. La mise en scène est confiée au cinéaste d'auteur allemand Volker Schlöndorff. Environ 3400 jeunes Français et Allemands courrent, pendant la cérémonie, dans le cimetière de Douaumont, habillés de couleurs vives. L'intention du metteur en scène était de faire comprendre ce que la Grande Guerre a fait perdre aux belligérants, c'est-à-dire leur jeunesse. Le rôle du cimetière en Allemagne et en France est distinct – ce que George Mosse avait d'ailleurs remarqué dans son ouvrage le plus connu sur la grande Guerre, arguant notamment d'une relation à la nature distincte (Mosse, 1999) –, ce qui peut expliquer certaines réactions en France. Appréciée sur place – l'évêque de Verdun et président de l'ossuaire l'a ainsi défendue (Malzac, 2016) –, les participants de la polémique ont pour la

plupart vu la scénographie au travers d'un média, la télévision, une plateforme web de vidéo ou Twitter. Il est d'ailleurs probable que beaucoup n'aient pas vu la cérémonie avant d'avoir tweeté.

Analyse des deux scandales

Figure 3 – Nombre de tweets par jour (10 mai-5 juin 2016)



Source : auteur.

En analysant le nombre de tweets par jour présents dans notre base de données pendant la durée de ces deux scandales (figure 3), nous pouvons constater que la polémique autour du concert de Black M démarre le 10 mai 2016, connaît deux pics les 10 et 12 mai 2016 puis continue dans une relativement longue traîne : la polémique continue d'être discutée, quoique de manière moindre, jusqu'au 18 mai. Le second scandale est plus centré autour du 29 mai, se poursuit dans une moindre mesure jusqu'au 31 mai. Il est néanmoins plus intense.

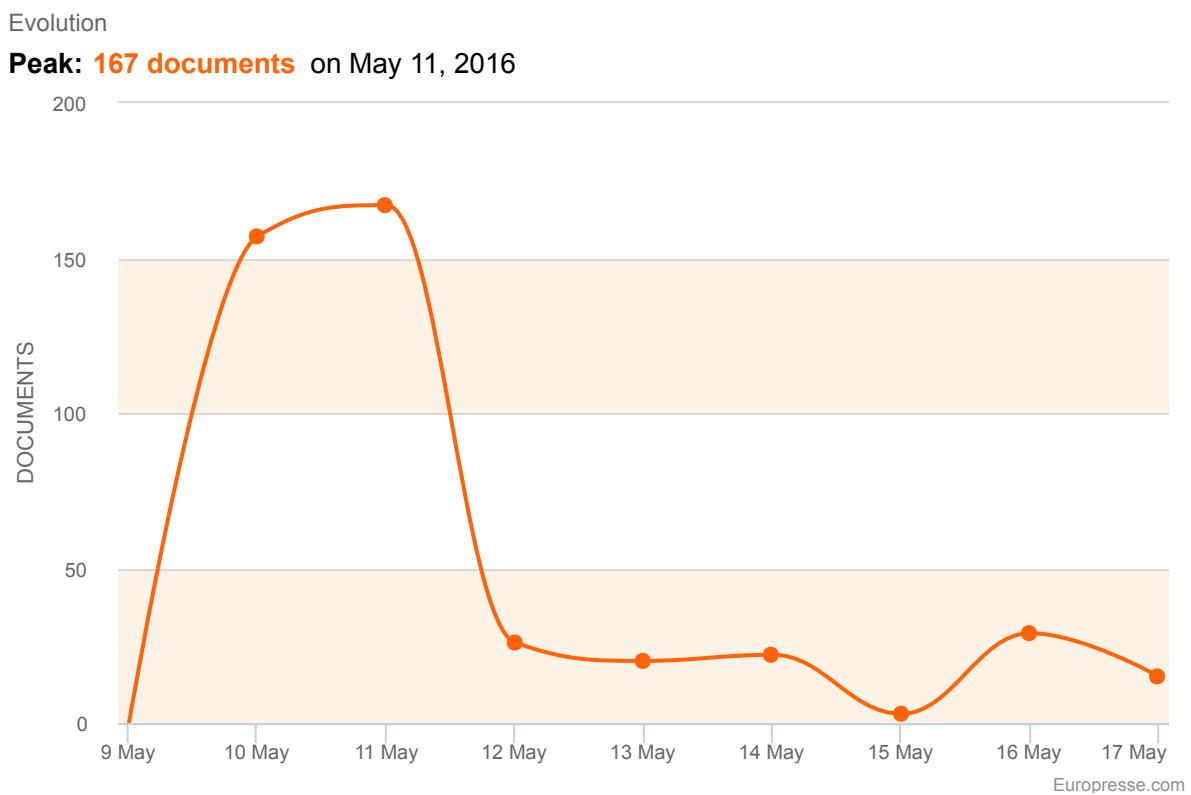
Circulation de l'information et concert de Black M

En regardant le nombre d'articles de presse publiés sur le sujet via le site *Europresse*, nous constatons que la polémique est très vite reprise, par la presse en ligne puis papier, avec un pic le 11 mai à 167 articles.

La circulation de l'information liée au scandale Black M est ainsi la suivante : du web le 10 mai (*F de Souche*) vers Twitter le même jour. En parallèle, sont publiés des articles sur les sites de presse en ligne, qui ainsi nourrissent, en analysant les URLs postées à partir du 10 mai, un retour de la

polémique sur Twitter le 12 mai. Ce même jour, le nombre d'articles paraissant en ligne sur le sujet diminue drastiquement, mais la reprise de ces articles sur Twitter nourrit un second pic, les 12 et 13 mai. Les jours suivant, le nombre de tweets émis, s'il diminue également fortement, met néanmoins du temps à revenir à la « normale » du nombre moyen de tweets par jour, selon les statistiques que nous pouvons déduire de notre base de données.

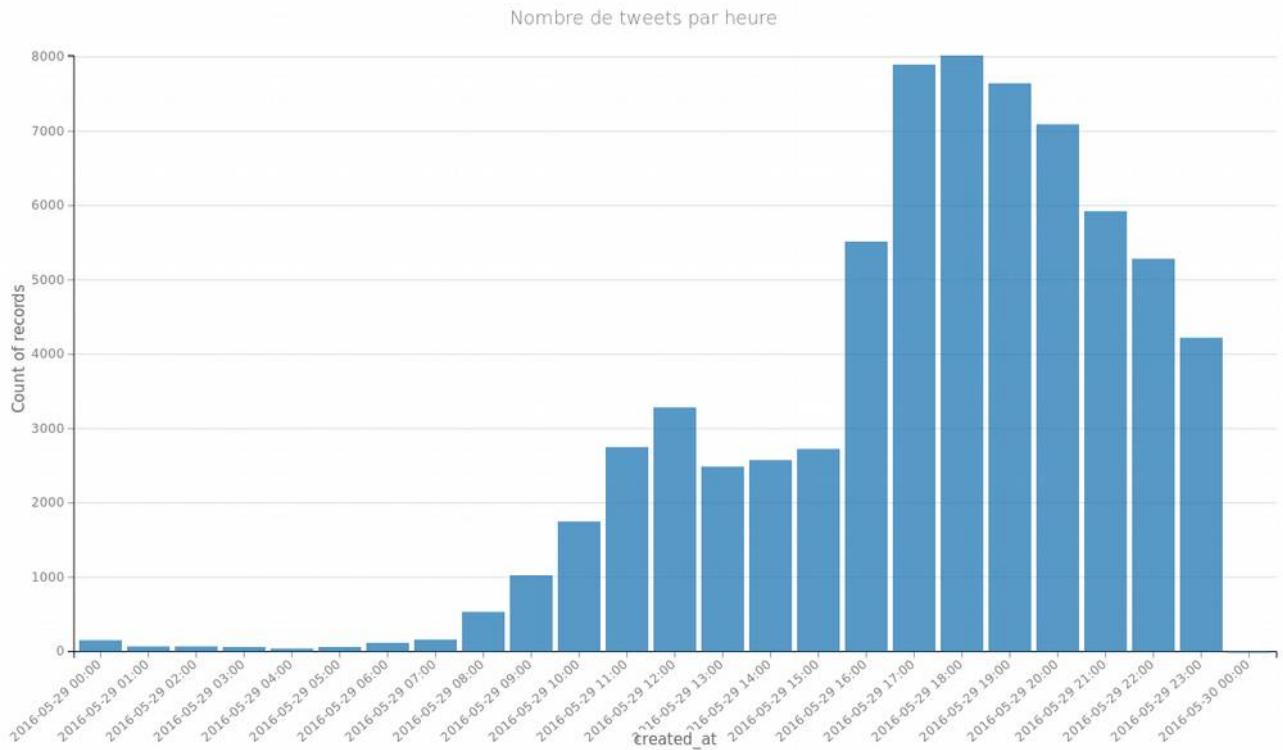
Figure 4 – Nombre d'articles de presse (Via Europresse)



Source : Europresse

Les commémorations de Verdun et les « vibrations » des réseaux sociaux numériques

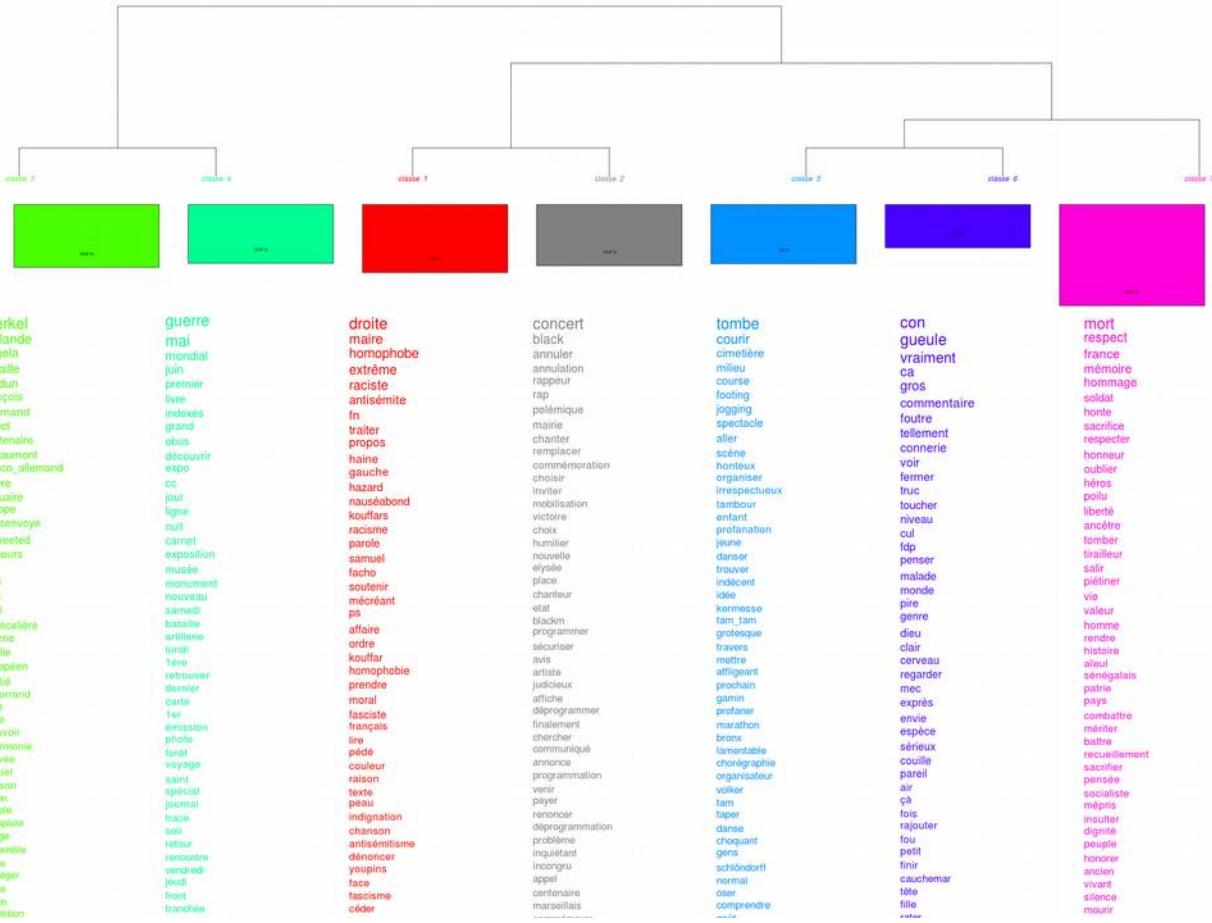
Figure 5 – Nombre de tweets par heure le 29 mai 2016



Source : auteur

Le cas de la commémoration de Verdun, le 29 mai, est un peu différent. Nous allons ici reprendre les travaux de Dominique Boullier sur les traces du Big data. Il définit notamment la notion de « vibration » : un moment très intense de circulation de l’information sur les réseaux sociaux numériques, circulation de l’information que l’on peut alors qualifier de « haute fréquence » (Boullier, 2015). La polémique autour de la scénographie des commémorations de Verdun correspond à cette définition (figure 5) : cette vibration se déploie en temps réel. En effet, à peine les jeunes Français et Allemands entrent-ils en scène que le nombre de tweets double.

Figure 6 – Classification hiérarchique descendante (méthode Reinert) du contenu des tweets francophones des polémiques Black M et Verdun



Source : auteur.

Le contenu des différentes classes affichées ci-dessus est particulièrement expressif. Si certaines classes (3 et 4) relèvent d'un vocabulaire décrivant l'événement, l'essentiel du corpus francophone touchant aux deux scandales qualifie, avec des mots pour beaucoup très violents, que ce soit pour la journée du 29 mai ou pour la polémique qui l'a précédée, autour du concert finalement annulé de Black M. Ce champ sémantique violent provient de comptes Twitter défendant autant Black M que la cérémonie du 29 mai (classe 1 par exemple) que de comptes « choqués » par le concert ou la commémoration (les classes 5, 6 et 7). On remarquera que la proportion de ces dernières dans l'ensemble du corpus est largement supérieure à la proportion des classes 1 et 2 : les « anti-Black M » ont ainsi probablement été largement majoritaires.

Conclusion

Comment un fait supposé scandaleux devient-il un scandale ? Cette question qui se pose depuis longtemps aux chercheurs en sciences humaines et sociales, y compris en histoire (Vallotton & Mazbouri, 2016), évolue-t-elle avec l'avènement des réseaux sociaux-numériques ?

En se penchant sur les deux scandales croisant champ mémoriel et champ politique, qui ont marqué les commémorations du centenaire de la bataille de Verdun de mai 2016, nous sommes face à deux

cas de figure. Le premier, l'annulation du concert de Black M, relève d'une circulation de l'information complexe articulant web, presse en ligne (et hors ligne) et réseau social numérique. Dans le cas de la commémoration franco-allemande de la bataille de Verdun elle-même, le 29 mai 2016, la spécificité de Twitter par rapport au web lui-même et à la presse, qui relève de ces vibrations intenses de circulation de l'information, a transformé un fait supposé scandaleux en scandale en temps réel.

Dans les deux cas, le jeu du réseau social numérique et de ses interactions avec d'autres médias en ligne – une revue de presse d'extrême droite et les sites web de la presse en ligne – ou hors ligne – la version papier de certains articles –, a fait sortir un scandale du milieu où il est né, que l'on peut grossièrement appeler la « fachosphère ». Ainsi, l'une des conséquences de l'usage des réseaux sociaux numériques – à côté, par exemple, de pratiques collaboratives impliquant des citoyens comme celles constatées autour de la base de données des Morts pour la France – est-elle l'exacerbation des tensions autour des modes de commémoration et, donc, autour des mémoires collectives.

Cette exacerbation des tensions mémorielles et commémoratives est à réinsérer dans une logique plus globale liée au fonctionnement des réseaux sociaux numériques. Si nous avons fait référence à Dominique Boullier qui voit dans Twitter une sorte d'idéal-type du réseau social numérique permettant la circulation de l'information à haute fréquence (les vibrations), on peut aussi considérer Twitter comme un outil qui « se prête très bien à un usage polémique, parce qu'il est à la fois une technologie de l'affirmation de soi et de mobilisation sociale » (Mercier, 2015, p. 146). La conjonction de ces trois éléments – circulation de l'information à haute fréquence, affirmation de soi et mobilisation sociale – a des conséquences non seulement sur le champ politique, mais également sur les mémoires collectives.

Ces dernières, comme l'a argumenté François Hartog (2003), sont fortement liées au présent. François Hartog décrit ainsi notre régime d'historicité comme étant celui du présentisme : face à une mise en retrait du futur par le déclin de la notion de progrès, le présent tend à devenir tellement prévalent qu'il en modifie notre rapport au passé. L'histoire – relation distanciée au passé – devient mémoire, c'est-à-dire une lecture du passé qui est fonction des enjeux présents. Les deux scandales qui se sont déployés autour des commémorations du centenaire de la bataille de Verdun et leur analyse devraient ainsi nous pousser à nous réinterroger sur le statut même du temps présent et de la mémoire. À l'ère numérique, la mémoire est sans nul doute profondément marquée par un présent devenu à haute fréquence.

Bibliographie

- Albertini, D., & Doucet, D. (2016). *La fachosphère. Comment l'extrême-droite remporte la bataille d'Internet*. Paris: Flammarion.
- Blanc, C. (2016). Réseaux traditionalistes catholiques et «réinformation» sur le web : mobilisations contre le «Mariage pour tous» et «pro-vie». *tic&société*, (Vol. 9, N° 1-2).
<https://doi.org/10.4000/ticetsociete.1919>
- Boullier, D. (2015). Les sciences sociales face aux traces du big data. *Revue française de science politique*, 65(5), 805–828. Consulté à l'adresse http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=RFSP_655_0805
- Clavert, F. (2014). Vers de nouveaux modes de lecture des sources. In O. Le Deuff (Éd.), *Le temps des humanités digitales*. FYP EDITIONS.
- Clavert, F. (2018). Temporalités du Centenaire de la Grande Guerre sur Twitter. In V. Schafer (Éd.), *Temps et temporalités du web* (p. 113-134). Nanterre: Presses universitaires de Paris Nanterre.
- fdesouche. (2016a, mai 10). Centenaire de Verdun : Pourquoi le rappeur Black M n'y a pas sa place (MàJ). Consulté 4 avril 2018, à l'adresse <http://www.fdesouche.com/728215-le-rappeur-black-m-choisi-pour-un-concert-aux-commemorations-de-verdun>
- fdesouche. (2016b, mai 11). Concert de rap aux cérémonies de Verdun : la France humiliée [Revue de Presse]. Consulté 22 mars 2018, à l'adresse <http://www.fdesouche.com/728605-concert-de-rap-aux-ceremonies-de-verdun-la-france-humiliee>
- Gimenez, E., & Voirol, O. (2017). Les agitateurs de la toile. *Réseaux*, (202-203), 9-37.
<https://doi.org/10.3917/res.202.0009>
- Hartog, F. (2003). *Régimes d'historicité. Présentisme et expériences du temps*. Paris.
- Malzac, M. (2016, juin 1). L'évêque de Verdun défend une scénographie controversée à l'ossuaire de Douaumont. *La Croix*. Consulté à l'adresse /Urbi-et-Orbi/Actualite/France/L-eveque-Verdun-defend-scenographie-controversee-ossuaire-Douaumont-2016-06-01-1200764885
- Mansour, L., & Roth, C. (2014, novembre). *Présentation au séminaire de recherche Tr@nspolo: Pratiques de réinformation dans la blogosphère politique française. Structure et discours*. Avignon.

- Mercier, A. (2015). Twitter, espace politique, espace polémique. *Les Cahiers du numérique*, 11(4), 145-168. Consulté à l'adresse <http://www.cairn.info/revue-les-cahiers-du-numerique-2015-4-page-145.htm?1=1&DocId=78940&hits=7015+6914+6802+>
- Moretti, F. (2007). *Graphs, Maps, Trees: Abstract Models for Literary History*. Verso.
- Mosse, G. L. (1999). *De la Grande Guerre au totalitarisme. La brutalisation des sociétés européennes*. Hachette Littératures.
- Patin, N. (2014). La Grande Guerre : un angle mort de l'histoire allemande ? *Histoire@Politique*, (22), 50-68. Consulté à l'adresse http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=HP_022_0050
- Ratinaud, P., & Dejean, S. (2009). IRaMuTeQ : implémentation de la méthode ALCESTE d'analyse de texte dans un logiciel libre. In *Modélisation Appliquée aux Sciences Humaines et Sociales*. Toulouse. Consulté à l'adresse http://repere.no-ip.org/Members/pratinaud/documents/articles-et-presentations/presentation_mashs2009.pdf/view
- Rayner, H. (2015). De quoi les scandales sont-ils faits? *traverse*, 2015(3), 33.
- Reichman. (2014, novembre 11). François Hollande et la cérémonie de l'Anneau. *Libération.fr*. Consulté à l'adresse http://www.liberation.fr/france/2014/11/11/francois-hollande-et-la-ceremonie-de-l-anneau_1141109
- Reinert, M. (1983). Une méthode de classification descendante hiérarchique: application à l'analyse lexicale par contexte. *Les cahiers de l'analyse des données*, 8(2), 187-198.
- Vallotton, F., & Mazbouri, M. (Éd.). (2016). *Scandale et histoire*. Lausanne: Editions Antipodes. Consulté à l'adresse <http://www.decitre.fr/livres/scandale-et-histoire-9782889011186.html>
- We Are Social Singapore. (2016). *Digital in 2016*. Marketing. Consulté à l'adresse https://www.slideshare.net/wearesocialsg/digital-in-2016/176-wearesocialsg_176JAN2016_TOP_ACTIVE_SOCIAL